

Takapo, le 31 Avril.



Petite histoire nippone.

Nous lisions gentiment allongées sur nos lit respectifs, deux japonaises et moi quand entre un jeune et beau garçon qui demande poliment que l'on ne ferme pas la à clef, il avait perdu la sienne. Il ressort. C'est là que les O ooooooooo O ont interrompu ma lecture d'un polard.

Horreur chez les japonaises

« Tu avais bien « booké » (retenu) un lit dans un dortoir de « femelles » ?

O oooooo O, oui, un garçon dans la chambre quel horreur, que va-t-on faire ? Et toi tu n'avais pas retenu un lit dans un dortoir de femelles ?

O oooooo O Si ! Je vais demander qu'on me rembourse.

O oooooo O, Un homme dans la chambre ! O oooooo O...

et il couche sans pyjama, O ooooooooooooo O, tout nu ? Non, il quitte juste leur chemise et leur pantalon...O ooooooo O

Entre deux O oooo O, je leur ai raconté que la nuit précédente, j'avais dormi seule dans un dortoir avec quatre garçons (il est vrai qu'on ne peut comparer un vieux croûton comme moi avec une jeune japonaise de 20 ans...). Les O ooooo O ont redoublé et ce sont terminé par « et vous êtes toujours vivante?..... » Oui et cette nuit, je vous promets de vous d »fendre, Elles ne craignaient pas tant pour leur honneur que pour leur vie.

Les O ooo O ont continué un moment, c'est très gênant au milieu d'un polard, puis elles en ont pris leur parti. Le jeune homme est arrivé très tard dans la nuit, a laissé tomber le pantalon, retiré chemise et chandail et s'est couché. Ce matin, elles étaient bien vivantes, parties tôt, elles ne l'ont même pas vu se lever .

Queenstown, le 1er Mai.

Depuis Dunedin, j'avais pris le car avec l'espoir de belles ballades en montagnes, le temps a été gris tout le temps du voyage, la météo annonçait la pluie. J'ai décidé de revenir sans plus attendre à Queenstown (ou malheureusement je couche dans un dortoir de « Femelles », moi, j'aime bien les gars, il est vrai que je ne suis pas japonaise.)

Pendant le voyage, le car a été arrêté par un troupeau de moutons qui changeaient de prairie, 300 moutons sur une route, ça ne passe pas inaperçu.



Le temps est à la pluie ici aussi, mais la ville comprends plus qu'un café, 3 magasins de souvenirs et une superette, on ne marche pas dans la boue. Rien n'est plus triste que le lac Takapo quand il pleut.

Le 3 mai.

Temps superbe, juste ce qu'il me fallait pour aller en haut de la montagne pour admirer le paysage. J'y suis montée avec les « œufs » sachant qu'arrivée en haut je pourrais faire des balades. Décidément les N.Z savent tout exploiter et attirent le touriste, en prenant mon billet pour une simple montée en haut de la montagne, j'ai surpris le guichetier. Il vend généralement des billets assortis d' activités sportives ou extra sportiveé : luge, moto, parapente, restaurant...(c'est une activité des mandibules) etc...

Effectivement à l'arrivée des oeufs, tout est là, le restaurant, la piste de luge, pour les autres activités il fallait encore grimper. Je suis allée voir comment se passait le départ des parapentes. J'étais au soleil, les clients et clientes étaient là, attendant leur tour. Les dames japonaises, pas rassurées, avançaient à reculons, les moniteurs ont du talent pour faire s'envoler un parachute avec une nana qui crie qu'elle ne veut plus y aller. Il n'y a apparemment pas de frein sur ces engins.)

Après, j'ai pu faire une bonne sieste tranquille, je savais que je serai réveillée par la voiture-moto qui remonte les parachutes. Quand elle fut là, j'ai pris le chemin du retour, pensive.

Le 5 mai

La nuit porte conseil dit-on, celle la vient de faire monter en moi l'envie irrésistible d'aller « m'envoyer en l'air ». Au matin, je ne fus pas longue à m'inscrire pour un saut dans la journée. Oui mais le vent soufflait du mauvais côté.... Dommage, j'étais harnachée, des sangles des mousquetons, un coussin dit de confort, le casque, tout était prêt, il fallait attendre et attendre pour finalement tout enlever, plus de coussin, plus de casque. Promis, demain le vent sera bon à 10h. Bon ...



Dans la nuit il est tombé des cordes. Le vent, à 10h, était sinon fort du moins dans la bonne direction et je me suis envolée. Au départ, il faut courir en tirant très fort avec le parachute attaché dans le dos, le moniteur derrière moi en faisait autant mais ce à quoi il n'avait pas pensé, c'est que mes jambes sont petites et très vite je pédalais dans l'air, alors qu'il avait encore les pieds sur le sol (obéissante, j'ai pédalé pour qu'il ne pense pas que je n'avais rien compris au film). Après... c'est délectable, portée dans les airs, le paysage défilant en dessous de moi, la sensation de flotter. Le moniteur m'a proposé quelques acrobaties, il nous a fait tourner et comme une idiote je n'ai même pas pensé à regarder comment il s'y prenait. Je m'en veux encore, il va falloir que je recommence....dommage que la Bretagne soit si plate.

Le 6 mai

Petit tour dans une petite ville annoncée comme étant conservée en l'état, l'état qu'elle avait du temps où la mine d'or marchait. Oui, mais il vaut mieux y aller la nuit pour ne pas y trouver les cars de touristes et surtout pour ne pas voir cette ville, identique à celles vues dans les western, étalant sur le trottoir les chandails pur laine N.Z, les peluches en forme de pingouins, de phoques ou de moutons, les portes-clefs, les bijoux enfin tout ce qui fait vivre les magasins de souvenirs. Les touristes se photographiant devant ces devantures etc....J'étais arrivée très tôt mais le musée aussi ouvre très tôt et comme il est particulièrement agréable de le parcourir, je suis arrivée en ville avec la cohue. Dommage.

Les NZ sont très sportifs et j'ai pu voir hier 2 mères de famille faisant du footing en poussant leur voiture d'enfant (pleine).

Je viens de voir le résultat des élections. Nous n'aurons pas de femme à l'Elysée. Vous en avez décidé ainsi. Bon.

Marie

